Traini Renato,
Uno « specchio per principi » yemenita : la Nuzhat aẕ-ẓurafa' wa tuḥfat al-ḫulafā' *del sultano rasūlide al-Malik al-Afḍal (m. 778/1377). Edizione critica del testo arabo, con versione italiana annotata*

Roma, coll. « Atti dell'Accademia Nazionale dei Lincei. Classe di scienze morali, storiche e filologiche », CDII-2005. Memorie, serie IX, vol. XIX, fasc. 2, 2005. p. 227-341.

Ce petit traité, édité par Renato Traini, est un exemple intéressant d'un genre (*Fürstenspiegel*, « miroir des princes ») qui a joui d'une renommée et d'une diffusion tout à fait particulières dans le monde arabe et persan du Moyen Âge. Le *Nuzhat al-ẓurafā' wa tuḥfat-al-ḫulafā'* (*Le divertissement des raffinés et le don des califes*), dont le titre reflète l'ébauche littéraire aussi bien qu'éthique, est, pour autant qu'on le sache, le seul exemplaire de « miroir des princes » dans la littérature yéménite. Ce caractère unique, ajouté à la renommée de son auteur et au fait que ce traité est resté inédit jusqu'à ce jour, justifie le grand intérêt que présente cette édition de texte, avec traduction annotée, que l'arabisant italien nous présente. Dorénavant en effet, l'aire de diffusion des *Fürstenspiegeln* musulmans pourra être étendue aussi à une région considérée comme périphérique tel le Yémen et, parmi les auteurs qui se consacrèrent à la rédaction de ce genre d'ouvrages, on pourra désormais bel et bien compter aussi, en plus des fonctionnaires et des hommes de lettres, un souverain.

Le traité fut composé par le sultan rasūlide al-ʻAbbās b. ʻAlī b. Dāwūd, connu sous le titre de al-Malik al-Afḍal (m. 778/1377), un des plus célèbres représentants de cette dynastie qui se fit remarquer pour son soutien aux activités culturelles et artistiques pendant toute la durée de son gouvernement. Al-Malik al-Afḍal, « le souverain excellent », peut être considéré comme le meilleur exemple du roi cultivé. Le mérite lui revient d'avoir rédigé plus d'une dizaine d'ouvrages dans différents domaines. Ses intérêts touchaient presque à toutes les disciplines de l'encyclopédisme des savants arabo-musulmans de l'époque classique : la littérature, l'histoire, le droit, la généalogie et la biographie, avec un penchant prononcé pour les disciplines scientifiques, comme la médecine et l'agronomie. Un exemple tout à fait particulier de l'ampleur de ses intérêts est représenté par l'extraordinaire traité encyclopédique qui couvre une gamme de disciplines qui s'étend de l'astronomie à la zoologie, de la géographie à l'oniromancie. Ce qui caractérise aussi les autres souverains de cette dynastie, c'est le fait qu'ils manifestèrent une attention tout à fait particulière pour les disciplines pratiques (notamment l'agriculture) et les sciences (un de ses prédécesseurs, al-Muẓaffar Yūsuf b. ʻUmar composa aussi un ouvrage médical). On a donc affaire à un savant et à un souverain éclairé, qui était en même temps un homme d'esprit doué d'un humour marqué, comme la lecture de ce même « miroir des princes » nous le révèle.

Le *Nuzhat al-ẓurafā'* est divisé en trois chapitres : le premier et le deuxième concernent, respectivement, le comportement des courtisans et des souverains, tandis que le troisième est constitué d'une liste des sciences que les chefs d'État ne peuvent pas ignorer, autrement dit une classification des sciences, cas tout à fait inédit dans les « miroirs des princes » connus jusqu'à maintenant, comme Renato Traini le souligne dans sa brève introduction, et qui atteste, si besoin était, de l'intérêt de l'auteur et de la dynastie pour la culture scientifique. Cet intérêt ne constitue que le pendant du caractère littéraire marqué de l'ouvrage, mis en évidence par la présence de plusieurs anecdotes, bien souvent plaisantes. Cette alternance *ǧidd-hazl* est évidemment conforme à un des traits typiques de la littérature d'*adab*, dont ce traité est un parfait exemple.

Le *Nuzhat al-ẓurafā* est édité sur la base des deux manuscrits conservés : Escurial ar. 245 : 2, daté de 1000/1591, et Gotha ar. 1890, plus tardif, daté de 1034/1624. L'excellent travail d'édition, précédé d'une brève introduction en italien et en français, est complété par un index onomastique et suivi d'une élégante traduction italienne. C'est dans les notes de bas de page de la version italienne que Renato Traini se livre à une identification presque complète aussi bien qu'à la comparaison très soignée des sources, ce qui est particulièrement important étant donné que le *Nuzhat al-ẓurafā* est qualifié par l'auteur même de *muḫtaṣar* (abrégé/sommaire) et représente la riche gamme des textes de sa « bibliothèque », dans laquelle *al-Tibr al-masbūk* d'al-Ġazālī devait occuper une place importante, compte tenu de la fréquence des occurrences. Le travail, évidemment, vu la liberté des critères de citation adopté par l'auteur, n'a pas été facile et le lecteur doit donc être reconnaissant à l'éditeur du texte d'avoir retracé le réseau de connexions textuelles qui aide à mieux placer cet ouvrage dans son contexte culturel. L'intérêt historique et littéraire de l'ouvrage, enfin, ne pourra pas nous faire négliger son côté amusant et humoristique, qui en rend la lecture très plaisante.

Antonella Ghersetti
Università Ca' Foscari - Venise

BCAI 22 (2007) Traini Renato : Uno «specchio per principi» yemenita: la Nuzhat aẕ-ẓurafa' wa tuḥfat al-ḫulafā' del sultano rasūlide al-Malik al-Afḍal (m. 778/1377). Edizione critica del testo arabo, con versione italiana annotata, recensé par Antonella Ghersetti
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net